

# L'ART ET LA CROIX

CONFÉRENCE DE L'ABBÉ HENRI GILLIOT

---

Chesterton écrivait dans *Orthodoxie* : « On pourrait définir la tradition comme une extension au passé du droit de vote. Elle consiste à accorder le droit de suffrage à la plus obscure de toutes les classes : celle de nos ancêtres. La tradition, c'est la démocratie des morts. La tradition refuse de se soumettre à la petite oligarchie arrogante de ceux qui ne font que se trouver par hasard sur terre. » Nous, Chrétiens amateurs d'art, ou professionnels dans le genre, nous ne voulons pas nous trouver "par hasard sur terre", mais nous voulons vivre au présent, en compagnie des grands hommes du passé. Voilà un préambule bien singulier...

Chesterton affirmait que "C'est aux inconnus qu'on parle toujours des choses les plus importantes." Et pourtant, nous qui nous connaissons, prenons cinq minutes pour nous entretenir d'un sujet de la plus grande importance : l'art. Il semblerait que la Croix du Christ vienne illuminer la destinée de l'art. La Sainte Croix est éminemment paradoxale. Et Chesterton est précisément l'homme des paradoxes. Mais y a-t-il paradoxe plus grand que celui de la gloire de la Croix, ce scandale pour les Juifs et cette folie pour les sages Grecs ? Je pense justement que la Croix vient nous enseigner sur la véritable vocation de l'artiste, même quand il ne s'agit pas d'art sacré. Pourquoi ? Pour deux raisons : la Croix nous enseigne l'humilité, et la Croix nous montre Dieu.

---

**SOIRÉE CULTURELLE 14 SEPTEMBRE 2024**

paroisse-saint-charles.fr

## **La Croix, école d'humilité**

L'artiste, le véritablement grand artiste, est un homme d'une grande humilité : il se fait tout petit devant quelque chose qui le dépasse. Il a pour unique but d'en être le vecteur de transmission à ses contemporains. L'humilité est la condition requise à l'exercice de l'art. Chesterton le dit : "De la vallée, on voit de grandes choses. Du sommet du pic, on n'en voit que de petites." "Pour l'homme humble, et pour lui seulement, le soleil est vraiment un soleil ; pour l'homme humble, et pour lui seulement la mer est vraiment une mer." Pourquoi cette humilité propre à l'artiste ? Car c'est elle qui fait de lui non un consommateur, mais un contemplatif. C'est William Turner qui sait vraiment ce qu'est la Mer Manche, et non l'ingénieur de l'usine marémotrice de la Rance, parce qu'il la reçoit pour ce qu'elle est, et non pour ce qu'elle lui apporte. La Mer est plus grande que l'homme, et bien fou serait celui qui voudrait s'en faire "le maître et possesseur."

## **La Croix, comme l'art, nous montre Dieu**

Qu'il nous montre Dieu, pour l'art sacré, c'est une évidence. Mais c'est aussi vrai de l'art profane, qui nous donne à contempler les créatures, qui à leur tour nous laissent apercevoir quelque chose de la beauté du Créateur. « Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. » (Rm 1, 20) C'est quelque chose qu'avaient bien compris les artistes du Moyen Âge, qui représentaient les choses non telles qu'elles leur apparaissent, mais telles qu'elles semblent trouver leur place dans l'ordre de la création.

Et c'est ainsi qu'on vit des représentations d'hommes aux proportions tout-à-fait étonnantes, plus grands que des maisons, ou munis de mains et de visages surdimensionnés. Si cela peut choquer notre œil moderne, on sait pourtant l'importance qui émane du visage, à propos duquel Emmanuel Lévinas s'est longuement appesanti. Y a-t-il dans le corps humain quelque chose de plus grand que le visage ou que la main ? Il a fallu attendre le développement d'une certaine philosophie du sujet (que nous connaissons bien par René Descartes) pour que se développe à la Renaissance la méthode dans l'art de la perspective. On ne représente alors plus les choses telles qu'elles semblent avoir leur sens profond, mais telles qu'elles apparaissent à l'artiste. Ce qui est désormais au centre de l'œuvre, c'est l'artiste. C'est toute la culture qui est affectée par ce changement de paradigme. Car voyez-vous, la culture est vraiment une seconde nature : c'est elle qui nous donne le langage dans lequel nous nous exprimons, c'est elle qui nous apprend à penser d'une manière plutôt que d'une autre, c'est elle qui nous élève vers le beau et ainsi vers la Source de toute beauté, c'est elle qui nous aide à appréhender le monde, à agir conformément à une morale. Or Chesterton le disait, "L'art, c'est comme la moralité, ça consiste à tracer une ligne quelque part." La culture, pourrait-on dire, c'est cette ligne que nous nous donnons et qui participe en quelque sorte de notre définition. Voilà pourquoi j'ose dire qu'il y a des cultures plus ou moins bonnes, des cultures plus ou moins parfaites. Mais un homme sans culture, ça n'existe pas, ça serait un homme inachevé. Voilà pourquoi il est tellement important de nous soucier du développement de notre culture. Ainsi donc, nous sommes en bon droit de nous demander si une culture qui n'éduquerait plus ses enfants au beau ne trahirait pas sa vocation d'achever la création en nous montrant le Créateur...

Alors en guise d'épilogue à ce rapide laïus, laissez-moi vous livrer cette plainte de Chesterton : "Autrefois les hommes chantaient en cœur autour d'une table ; maintenant c'est un seul homme qui chante, pour la raison absurde qu'il chante mieux. Si la civilisation l'emporte, bientôt un seul homme rira, parce qu'il rira mieux que les autres." A l'heure où le monde entier a été consterné par la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, ne laissons pas l'art aux seules mains d'une élite spécialiste mais décadente, et emparons-nous à bras le corps de ce domaine de notre culture pour le transmettre aux générations futures. Soyons animés de la vertu de magnanimité, cette vertu propre aux grands personnages, qui consiste à avoir les désirs les plus immenses. Laissons-nous guider par la Croix pour que par notre art, humblement, nous sachions montrer le plus grand des Artistes. N'ayons pas peur de prétendre chercher à atteindre Dieu. Alors que Dostoïevski a affirmé que la beauté sauvera le monde, nous, nous disons que la Beauté, celle munie d'une majuscule, a déjà sauvé le monde. Et nous ne voulons pas garder cette bonne nouvelle pour nous.



RETROUVEZ LES PHOTOS DE  
CET ÉVÉNEMENT SUR NOTRE  
PAGE INSTAGRAM

 @SAINTCHARLESMARSEILLE

---

**SOIRÉE CULTURELLE 14 SEPTEMBRE 2024 - LA CROIX GLORIEUSE**

paroisse-saint-charles.fr